

[Text]

to get rid of some of the fishermen. The answer may instead be to begin by saying that when the stock was in shape there were not too many fishermen and it is not particularly the fault of those fishermen that at present there are too few fish.

We should address the second part first. Is it possible that down the road we are going to improve the stock to the point where it was before it got into trouble? If the answer to that is yes, then the next question is why are we beating our brains out trying to get rid of fishermen and capacity that we are going to need five years, six years, seven years down the road? Why are we out there trying to turn places like Gaultois into places where you could make chocolate bars or canned orange juice, or whatever, when the thing they do best is catch and process fish? If the uncoded message that you are saying to us is she is never going to get any better out there, then sure, go out and get someone to make orange juice or something. But I hear the other message. I hear, at least in the rhetoric, that if we do the right things the stock is going to rebound over time and so on.

What do you see as your mandate? Is it to find ways to rebuild the stock, to stabilize it at the present levels—catch levels—or to effectively create an elitist fishery where you wipe out maybe the inshore altogether and let half a dozen FFTs catch the whole thing? What do you see first as your mandate?

Mr. Stein: I would think that in terms of the overall objective it has to be to rebuild the stock. That has to be the essential objective, and Dr. Harris in the last couple of weeks has given some indication of what he feels a sustainable level is for northern cod. I am sure when we have his report he will have a number of interesting things to say about how we could do that.

In terms of rebuilding the stock and how many fishermen one can then expect to earn a viable livelihood off the stock, I guess the point I would make is we—and I did talk about this at Clarenville to the inshore fishermen's committee last week—we are not talking about building an elitist fishery.

I think that the inshore fishery, from the people that I have talked to, and I must say that for the most part this has been on the northeast coast of Newfoundland, can be made into a strong industry. I think the problem has been not that we have too many fishermen but that we have too many people with fishermen's licences who use the system for access to unemployment insurance and make-work, and that is the failing in the system. That is

[Translation]

rangs des pêcheurs. Peut-être ferait-on bien de se rappeler que lorsque les ressources étaient bien gérées, il n'y avait pas pléthore de pêcheurs et que ce n'est pas la faute de ces derniers s'il y a disette de poisson.

Peut-être conviendrait-il d'inverser la proposition: pourrait-on envisager de ramener les ressources halieutiques à ce qu'elles étaient avant que les problèmes ne surgissent? Si l'on peut répondre par l'affirmative à cette question, la suivante est de se demander pourquoi nous nous évertuons à essayer d'éclaircir les rangs des pêcheurs et de réduire une capacité de pêche qui nous fera défaut d'ici cinq, six ou sept années? Pourquoi voulons-nous à toute force implanter des chocolateries ou des usines de jus de fruits dans des localités comme Gaultois, qui se prêtent éminemment à une chose, la pêche et la transformation du poisson? Si le message que vous voulez nous faire entendre en filigrane, c'est que la situation ne s'améliorera jamais, alors, certes, vous faites bien d'implanter des conserveries de jus de fruits ou autres, mais c'est un autre son de cloche que j'entends, en théorie tout au moins, à savoir qu'avec des mesures judicieuses, nous pouvons restaurer la pêche, avec le temps.

Quel est le mandat que vous vous voyez confié? Est-ce de trouver des moyens de restaurer les pêcheries, de stabiliser les réserves au niveau actuel—à savoir le niveau de prises—ou est-ce de mettre en place avec efficacité une pêche réservée à une élite, peut-être en faisant complètement disparaître la pêche côtière, et en laissant une demi-douzaine de chalutiers-usines congélateurs s'approprier toutes les ressources? Quelle est, à vos yeux, votre mission?

M. Stein: Notre objectif principal, c'est la reconstitution des réserves, et le Dr Harris, au cours des dernières semaines, nous a indiqué approximativement ce qu'il considère comme un objectif réalisable pour la morue du Nord. Quand nous pourrions prendre connaissance de son rapport, nous y trouverons certainement plusieurs propositions intéressantes sur la façon dont nous pourrions procéder.

Pour ce qui est de la reconstitution des réserves et du nombre de pêcheurs qui pourraient alors en tirer leurs moyens de subsistance, je voudrais insister, comme je l'ai fait la semaine dernière à Clarenville devant un comité de représentants de la pêche côtière, sur le fait qu'il n'est pas question de mettre en place une pêcherie réservée à une élite.

La pêche côtière, d'après les gens avec lesquels je me suis entretenu—en particulier sur la côte nord-est de Terre-Neuve—peut être revigorée. Le problème, à mes yeux, n'est pas qu'il y ait eu trop de pêcheurs, mais qu'il y a pléthore de gens détenant des permis de pêche qui se servent du système pour bénéficier de l'assurance-chômage et se créer un pseudo-emploi, c'est là que pêche le système. Sur ce point M. Caccia et bien d'autres seront